



Pierre Bergé, président de la fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, Paris, le 24 février

Pierre Bergé m'a fait du bien

Evidemment, on est un peu excité à l'idée de rencontrer le seul entrepreneur en France dont chaque biographie stipule, dès la première ligne, qu'il est mécène. Excité, mais inquiet. Nous avons une demi-heure, il faudra faire vite.

C'est un Pierre Bergé en avance qui s'approche pour nous saluer dès son arrivée au 5, avenue Marceau, ancienne maison de couture d'Yves Saint-Laurent, et nous invite à nous asseoir sur un grand sofa rouge avant d'être « entièrement à vous ».

On attrape, en l'attendant, quelques mots surpris à la volée « les chaussures, bouts ronds ou bouts carrés ? » et l'on se surprend à imaginer les lieux fourmillant de créativité, le froissement des tissus, les longues silhouettes des modèles, la ferveur avant un défilé. Derrière ces grandes portes, ces rideaux verts, le studio d'Yves Saint-Laurent. Derrière les murs beiges et les dorures, 6 000 vêtements, 15 000 accessoires et 35 000 croquis conservés précieusement. La fondation est aussi un espace d'exposition et de rayonnement pour la peinture, la photographie, les arts décoratifs ... Quelques semaines plus tôt, des œuvres de Jean Cocteau et des portraits du poète étaient présentés.

« Nous avons essayé de faire la liste des projets soutenus par Yves et moi depuis les années soixante : vous verrez, nous avons rempli quelques pages, mais nous en avons certainement oublié ». Nous sommes seuls dans le bureau de Pierre Bergé ; on aperçoit le portrait de Saint-Laurent par Andy Warhol. Le contraste entre la douceur des couleurs et la gravité, l'inquiétude exprimée par le visage du couturier, est saisissant. Saint-Laurent est de profil, contrairement à la plupart des portraits signés Warhol. Quelques sculptures sur la cheminée, des photographies d'Yves, parfois avec Pierre, un modèle réduit d'avion, un petit trophée de la recapitalisation du journal *Le Monde*. C'est autour d'une table basse couverte de livres, de documents et de quelques photographies personnelles que le mécène nous invite à nous asseoir.

On avoue qu'on a également essayé de faire la liste des domaines soutenus par le mécène, et qu'on n'a pas vraiment réussi à en faire le tour : littérature, art berbère, musique, opéra, théâtre, mais aussi lutte contre le sida, le racisme, l'homophobie ... On pose la question classique : quel type de mécène êtes-vous, Pierre Bergé ? Comment choisissez-vous les projets ? Etes-vous très impliqué ? « Je choisis en fonction de coups de cœur, tout simplement. Il faut aussi que je comprenne qu'il va se passer quelque chose d'important. Alors, ça me rend profondément heureux de savoir que j'ai permis au projet d'exister. C'est ma seule récompense, mais elle est immense. Est-ce qu'on est déçu, parfois ? Oui, bien sûr, mais ce n'est rien. Il ne faut pas y penser, sinon on ne fait rien. Et je n'interfère jamais, c'est la base. Il faut laisser les artistes libres ; on ne peut pas vouloir être mécène et puis tenir la main des gens pour les guider, les orienter. Ce n'est pas ma conception du mécénat. »

Quand Pierre Bergé s'exprime, parfois de façon véhémement, au sujet de son mécénat, c'est pour soutenir les causes auxquelles il croit : « sinon, ça ne sert à rien d'étaler ce que l'on fait. Mécène ne cherchait pas à vendre des cravates. Pour être mécène, il faut d'abord être émerveillé par l'aventure d'un projet qui se réalise. Si vous mettez de l'argent à regret ou pour qu'on parle de vous, oubliez. »

Lorsqu'on a pris l'habitude d'entendre chaque jour les professionnels du mécénat parler d'évaluation et de co-construction, écouter Pierre Bergé est une jolie parenthèse, un moment privilégié de respiration.

On pensait être très impressionnée par le grand Monsieur. Finalement c'est autre chose. On est happée par la vie, le feu sacré qui brûle dans le cœur de Pierre Bergé, et dont il accepte de partager quelques flammes avec nous. Finalement, une demi-heure suffit pour faire du bien à quelqu'un ●

Texte et photo :
Charlotte Dekoker